



www.npa2009.org

cheminot.anticapitaliste@gmail.com

FB : Cheminots anticapitalistes

Grévistes : ne comptons que sur nous-mêmes !

Nous avons cessé le travail depuis le 10 juin contre un projet de réforme du ferroviaire présenté au parlement à compter d'aujourd'hui 17 juin. Après une semaine de grève, la détermination demeure intacte. Malgré des annonces d'améliorations de jour en jour, les plans de circulations attestent d'un ancrage de la mobilisation et de son caractère massif. Nous nous battons contre une réforme qui vise à diviser les cheminots dans 3 entreprises distinctes dont le dépeçage suit la logique de la privatisation des profits et la socialisation des pertes. Nous subissons également la mise en place d'un accord compétitivité au travers de l'abrogation de notre réglementation du travail. Des attaques qui viennent s'ajouter à celles subies depuis plusieurs années : suppressions d'emplois sans fin, réorganisation, blocage voir baisse des salaires. De ce point de vue, la situation vécue par les cheminots est identique à celle de l'ensemble de la classe ouvrière.

Notre mobilisation est la première grève aussi déterminée à l'échelle nationale depuis l'arrivée de Hollande à la tête de l'Etat. Nous entrons désormais dans une nouvelle phase du conflit du fait du passage du projet de loi en 1ère lecture de l'Assemblée. Avec un gouvernement qui durcit ses positions, les organisations syndicales se montrent hésitantes mais poussées par la base à continuer le mouvement, la situation risque d'évoluer rapidement. Dans ce contexte, la manifestation prévue aujourd'hui devant l'Assemblée nationale a fait l'objet de plusieurs revirements. Suite à des rumeurs d'interdiction par la préfecture, les Assemblées générales de grévistes en région parisienne ont quasiment toutes voté le maintien de la manifestation initialement prévue. Cette décision fait suite à la démonstration de combativité lors d'un premier rassemblement devant le Ministère des Transports le 12 juin, rapidement dissous par les fédérations syndicales une demi-heure après l'heure de début officielle. C'est grâce à la combativité des

cheminots réunis en Assemblées Générales que nous manifestons aujourd'hui à proximité de l'Assemblée Nationale, et non cachés dans les ateliers de l'Ourcq en banlieue parisienne ...

Cet épisode illustre parmi d'autres exemples le décalage entre l'état d'esprit, les revendications et les volontés d'action des assemblées générales cheminotes avec la politique des états-majors syndicaux. Il illustre aussi, malgré quelques limites, les capacités des grévistes à progressivement pouvoir prendre en main eux-mêmes leur grève. Il est donc désormais nécessaire de franchir une étape dans leur structuration. Il faut donc rendre les Assemblées générales souveraines, les doter de structure mettant en place leur décision et commencer à se poser la question de la coordination de leur actions tout du moins en Ile de France.

Les craintes du gouvernement et du patronat quant à une "coagulation" des luttes en cours contre les conséquences de leur politique éclaire les grévistes quant au chemin à emprunter. La mobilisation des cheminots pourrait bien être le vecteur d'une mobilisation d'ensemble de plusieurs secteurs en lutte. Des premiers pas que les cheminots ont commencés à faire ce lundi en envoyant des délégations de toutes les gares parisiennes au rassemblement des intermittents du spectacle. Tous ensemble, nous avons pu crier notre refus des plans d'austérité que nous subissons chacun dans nos secteurs. En même temps que la convergence, il faudra être inventifs : les cheminots parisiens et de toute la France doivent chercher à coordonner leurs actions. Les actions de blocage et d'occupation sont une force qui peuvent être décuplées si elles sont simultanées! L'itinéraire est désormais tracé, il appartient maintenant aux convois des cheminots en lutte de l'emprunter.